

Basket

NATIONALE 1A

Cholet : attention à Villeurbanne

PARIS. — Limoges, solidement accroché à la première place, profitera de cette 18^e journée pour conforter sa position en recevant Gravelines.

Dimanche soir, les positions devraient normalement rester identiques car Antibes reçoit avec de bonnes chances de vaincre le Racing P.S.-G., tandis que Cholet effectuera toutefois un déplacement difficile à Roanne.

— Limoges - Gravelines (63-55). — Sans offenser les Nordistes, Gravelines, qui pourtant voyage bien, aura du mal en se rendant à Limoges. Le Cercle Saint-Pierre a de plus en plus des allures de cercle infernal pour ses adversaires.

— Levallois - Le Mans (82-81). — Peu d'états d'âmes de chaque côté. Levallois, qui reçoit, ne s'endormira pas sur ses lauriers car ce serait le meilleur moyen de trébucher. En route pour la descente, Le Mans se rappelle que la capitale lui a déjà réussi lors de la première journée et sa victoire sur le Racing P.S.-G.

— C.R.O. Lyon - Châlons (62-64). — Les Lyonnais sont à la recherche des points perdus bêtement. Cette quête les handicape car ils jouent le dos au mur à chaque rencontre, alors

que Châlons, en la circonstance, sera décontracté.

— Roanne - Pau-Orthez (72-90). — Les Foréziens qui opèrent un modeste redressement, risquent de sombrer à nouveau avec la visite des Béarnais. A Roanne, en effet, Pau-Orthez a un besoin impérieux de vaincre pour garder le contact avec Antibes et Cholet.

— Antibes - Racing P.S.-G. (91-95). — L'Antibois Hugues Occansey ne sera pas sur le parquet pour recevoir son frère Eric, le Parisien du Racing P.S.-G. Antibes s'est en quelque sorte accoutumé de l'absence de Hugues, en revanche le Racing sera handicapé par l'absence de l'Américain Delaney Rudd, recruté pour assurer l'intérim de son compatriote Milton Wagner, opéré d'un genou. Rudd a en effet été rappelé pour jouer en NBA aux Blazers de Portland, où il remplace Clive Drexler blessé.

— Dijon - Montpellier (76-84). — Malheur au vaincu. Dijon dans sa salle aura l'avantage mais rien n'est joué.

— Villeurbanne - Cholet (83-93). — Dans cette rencontre programmée dimanche, Cholet aura l'avantage de connaître les résultats de ses rivaux et d'y trouver une motivation supplémentaire.

Les équipes

13.30 championnat espoirs.

ASVEL : 4) Béorchia, 27 ans, 1,85 m ; 7) Olivier Ruiz, 31 ans, 1,90 m ; 8) Pluvy, 19 ans, 1,85 m ; 9) Dumas, 21 ans, 1,92 m ; 10) Reynolds, 29 ans, 1,90 m ; 11) Bowers, 28 ans, 2,02 m ; 12) Servolle, 29 ans, 2,04 m ; 13) Bucknall, 26 ans, 1,98 m ; 14) Emeline, 26 ans, 2 m ; 15) Coqueran, 22 ans, 2,07 m. Entraîneur : Greg Beugnot.

C.B. : 4) Rigaudeau ; 5) Evano ; 6) Bellony ; 7. Lejeune ; 8) Allinéi ; 9) Dawson ; 11) John ; 12) Kitchen ; 13) Dolivet ; 15) G. Baguidi. Entraîneur : Laurent Buffard.

Arbitres : MM. Manassero et Wagner.

Dimanche, 16.00, Maison des Sports.

NATIONALE A1 - masc.

Limoges - Gravelines
Levallois - Le Mans
Cro Lyon - Châlons
Roanne - Pau-Orthez
Antibes - Racing
Villeurbanne - Cholet
Dijon - Montpellier

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P
1. Limoges	34	17	17	0	0
2. Antibes	30	17	13	0	4
Cholet	30	17	13	0	4
Pau-Orthez	30	17	13	0	4
5. Gravelines	29	17	12	0	5
6. Racing	28	17	11	0	6
7. Levallois	24	17	7	0	10
Villeurbanne	24	17	7	0	10
9. Châlons	23	17	6	0	11
10. Cro Lyon	22	17	5	0	12
Roanne	22	17	5	0	12
12. Montpellier	21	17	4	0	13
Le Mans	21	17	4	0	13
14. Dijon	19	17	2	0	15

NI : Villeurbanne - Cholet, à 16 h dimanche Dawson et quelques doutes

S'il est difficile de prévoir de quoi l'exercice 93 sera fait pour les Choletais, au moins sait-on aujourd'hui qu'ils afficheront complet au niveau de leurs étrangers pour ce premier déplacement de l'année, à Villeurbanne. Tony Dawson, contrat d'un mois en poche, est en effet du déplacement et ouvrira de ce fait de nouvelles possibilités aux hommes de Laurent Buffard.

CHOLET. — Voici donc un péripète qui semble se présenter sous de bons auspices pour Cholet, malgré l'absence des plus regrettables de Bertrand Van Butsèle, toujours en phase de rééducation de son genou, opéré d'un ménisque le 21 décembre. Le tout est maintenant de savoir si le collectif choletais, à la réputation bien établie, saura s'accommoder au mieux d'un

nouvel arrivant, débarqué il y a juste huit jours.

L'opinion de Laurent Buffard à ce sujet laisse forcément planer quelques doutes. « Il est impossible de juger Dawson sur deux matches amicaux et une poignée d'entraînements », explique le coach. « Il est clair que c'est un joueur complet, porté vers l'attaque mais qui sait défendre. De là à ce qu'il maîtrise nos systèmes comme Randy Allen, il y a un monde. Il va de toute évidence nous apporter beaucoup sur le plan offensif ; pour le reste, l'adaptation au collectif sera obligatoirement plus approximative. »

Logique tout cela, de même que la détermination farouche qui risque d'animer les hommes de Greg Beugnot, demain après-midi. Ceux-ci avaient fait plus que bonne figure à l'aller, menant à la pause de deux longueurs (42-44). Les Choletais avaient dû s'employer ferme pour arracher une victoire lors des derniers instants des débats : 93-83.

« On retrouve la compétition après une interruption de presque quinze jours, précise Laurent Buffard, et je me méfie d'un Villeurbanne actuellement huitième, une place qu'il voudra défendre avec la dernière énergie, dans la mesure où elle donne accès à la semaine des As. »

Et, s'il en était besoin, comme pour appuyer encore les dires de l'entraîneur choletais, il suffit de se référer au dernier résultat de l'ASVEL : une défaite sur le fil à Gravelines, 65-67, rien de moins. De quoi assurer la motivation des futurs adversaires.

Lionel RUSSON.

Villeurbanne : 4 Pluvy, 5 Beorchia, 7 Ruiz O., 8 Boivin, 9 Dumas, 10 Reynolds, 12 Servolle, 13 Bucknall, 14 Emeline, 15 Coqueran.

Cholet : 4. Rigaudeau, 5 Evano, 6 Bellony, 7 Lejeune, 8 Allinéi, 9 Dawson, 11 John, 12 Kitchen, 13 Dolivet, 15 Gbaguidi.

L'empêcheur de tourner en rond

Sur la route de Split et de la Dalmatie, les Choletais feront étape dimanche après-midi à Villeurbanne pour leur reprise du championnat. Une rencontre délicate les y attend.

CHOLET. — Le terrain de la Maison des Sports risque d'être « piégeux » pour emprunter aux pilotes du Dakar une de leurs expressions. Il faudra à Cholet-basket toute sa lucidité et son expérience pour se sortir sans encombre du match qu'il va disputer ce dimanche. L'ASVEL, réconciliée avec son public, dans la course aux As, et bien loin des prédictions funestes qui s'étaient attachées à elle avant le début de la saison, ne se gênera pas pour renouveler un de ses matches homériques, du type Limoges, Pau-Orthez ou Gravelines.

Jean Galle aura pu avertir son ex-assistant pour le mettre utilement en garde. Battus là-bas en octobre (80-71), les Nordistes ont failli de nouveau passer à la trappe chez eux (67-65), devant l'équipe de Beugnot. Juste avant les fêtes !

Sans aucun complexe

L'ASVEL moribonde, à court d'arguments, etc., toutes ces réflexions ont été balayées au plan sportif par l'excellent parcours des Lyonnais cette saison. Après 17 journées de championnat, l'équipe de Greg Beugnot est accrochée à la 8^e place qualificative pour la semaine des As. En allant battre Dijon, voilà quelque temps, l'ASVEL s'est mise à l'abri des désagréments de fin de saison, et s'est redécouvert un minimum d'ambition. Bruno Coqueran,

désormais pivot de cette formation, vit cette aventure de l'intérieur. « On a connu une mauvaise passe, avec des matches perdus pour peu de choses. Les deux dernières rencontres ont été plutôt satisfaisantes. Le plus important pour nous était d'aller gagner à Dijon. On l'a fait et on est nettement mieux dans notre tête, même si on regrette notre défaite à Gravelines ».

Pour le Choletais de l'ASVEL, cette rencontre aurait dû tourner à l'avantage des siens. « Pour réussir, notre équipe a besoin de tous ses joueurs à 100 %. Si l'un d'entre nous n'est pas au mieux, sans parler de blessure ou autre chose, on ne peut réussir une performance. Ainsi à Gravelines, on est passé à côté, mais si on avait été présent on gagnait, à mon avis, largement ». Pas de la prétention, mais un jugement qui l'amène à dire : « contre Cholet, on peut faire quelque chose ». Une performance comme celles qui firent trembler jusqu'au bout Limoges (73-80) ou Orthez (78-82) à la Maison des Sports.

Buffard met en garde

L'entraîneur de CB sait où son équipe va mettre les pieds : « Il faut d'abord se souvenir que nous n'avons pas été très brillants à l'aller devant l'ASVEL. Ensuite, ils sont capables de se surpasser à

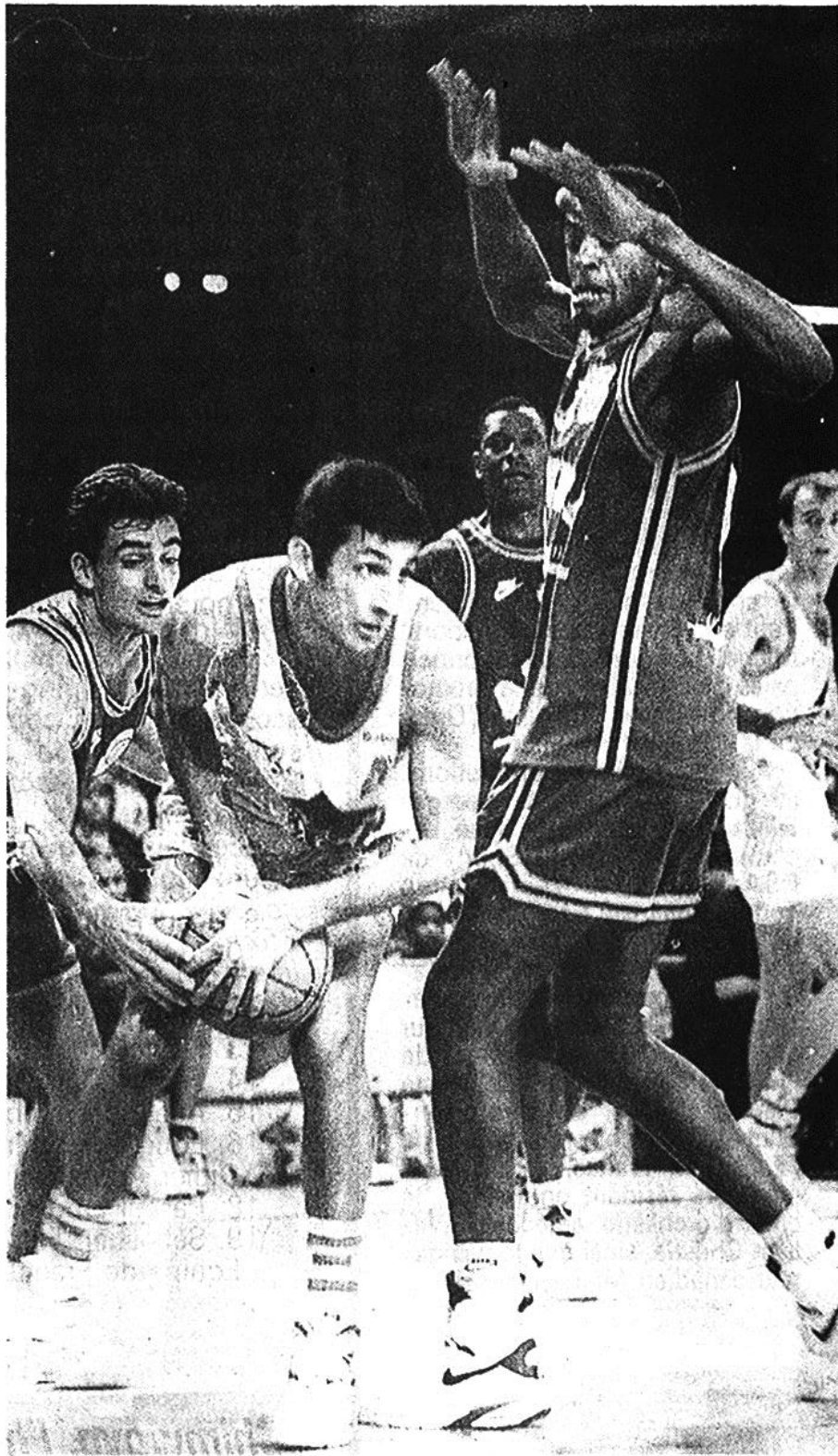
domicile devant les grosses équipes. Enfin, ils sont difficiles à maîtriser, avec leur travail individuel et beaucoup de 1 contre 1. Il n'est pas facile d'élaborer une stratégie ».

Implicitement, Bruno Coqueran exprime la même chose lorsqu'il dit : « On ne peut pas nous comparer aux grosses équipes. On fait un peu de tout, mais on a surtout une grande volonté de réussite. Pour nous Cholet est une grosse équipe et on va aborder le match dans le même état d'esprit que devant Gravelines ». Les Choletais sont donc doublement avertis.

« C'est une équipe enthousiaste qui nous attend. Il faut relever le défi, d'autant qu'il s'agit d'un match de reprise, et que les repères sont délicats à établir. J'espère que nos deux matches amicaux contre La Rochelle auront servi » commente Laurent Buffard qui s'est, d'autre part, entretenu avec Tony Dawson : « Il est conscient de ce que nous attendons de lui. Il doit nous apporter beaucoup, mais par son adresse sur les tirs extérieurs, sans se fatiguer à pénétrer à l'intérieur de la défense adverse ».

La réponse à la demande du coach choletais permettra de réellement juger des possibilités, et de l'apport, du nouvel américain de C.B., dimanche. Il sera intéressant de comparer avec Steve Bucknall, le joueur britannique de l'ASVEL, celui qui causa pas mal de soucis aux Choletais à la Meilleraie.

P.-M. BARBAUD



Bruno Coqueran et l'ASVEL comptent bien jouer un tour à leur façon à Antoine Rigau et CB demain

BASKET-BALL : Nationale A1 (18^e journée)
AS Villeurbanne - Pitch Cholet-Basket : 66-63

C-B était bon à cueillir

Les trêves, qu'elles soient courtes ou plus longues, sont décidément préjudiciables aux Choletais. Pour la deuxième fois de la saison, l'équipe des Mauges a perdu sa manière à une reprise de championnat.

VILLEURBANNE. — Elle n'était pourtant pas énorme cette formation de la « Green Team » comme l'appellent les supporters locaux. Elle a souvent montré ses limites techniques devant un « petit » CB convalescent, et qui ne parvient pas à intégrer le substitut de Randy Allen, Tony Dawson. L'entraîneur choletais, amer, constatait l'évidence : « *Lorsqu'il y a de nouveaux Américains à l'intersaison, il faut déjà un bon mois pour les intégrer. Eux-mêmes ont alors le temps d'ajuster leur jeu à celui de l'équipe. Là, c'est un peu court. Mais il faut se rendre à l'évidence : dans cette configuration on a eu du mal à battre La Rochelle, et l'ASVEL c'est tout autre chose...* »

Une défaillance collective

« *Le match s'est joué sur un coup de poker* » reconnaissait Gregor Beugnot. C'est vrai que les Choletais, emportés par l'ambiance renaissante du « chaudron vert », ont cafouillé leur basket au plus mauvais moment, celui où les joueurs de l'ASVEL, fidèles à leur image, exploitaient à fond

leurs qualités traditionnelles : engagement physique, moral à toute épreuve... etc.

En temps normal cela n'aurait pas suffi à déstabiliser les Choletais. Ces derniers, dimanche après-midi, n'étaient que la pâle image de l'équipe qui, avec un seul étranger avait battu Kiev ; ou plus récemment Levallois.

« *Finir un match à 49 % de réussite traduit bien la maladresse générale de mon équipe aujourd'hui. Voir un Rigauveau à 25 %, ça ne nous est jamais arrivé. En défense, on a fait un peu mieux, mais, passé la 30^e minute, on n'a plus défendu. De toute façon, nous, si on ne joue pas avec la plénitude de notre collectif, on est cuit. Alors même les 24 points de Dawson, dont 13 sur lancer franc, ne nous servent pas à grand-chose, puisqu'il n'a jamais été dans le timing de l'équipe, jamais démarqué non plus. On a été mauvais, un point c'est tout* » ajoutait Laurent Buffard déçu, au côté de son président, muet de colère !

La bonne affaire de l'ASVEL

« *Avec la connaissance des résultats de samedi soir, nous savions qu'il y avait une bonne affaire à réaliser* » notait pour sa part Greg Beugnot. Les Villeurbanais ne l'ont pas manquée cette occasion, bien qu'elle n'ait pris corps qu'en fin de match. « *Nos priorités étaient de défendre le plus haut possible sur Rigauveau pour le fatiguer, d'isoler Dawson et de perturber Kitchen en le limitant à un rôle défensif* ». Trois priorités parfaitement entendues par ses joueurs.

Du coup, Cholet s'est pris les pieds dans le même tapis, au même endroit que Gravelines, avant lui !

Laurent Buffard avait mesuré ce risque, mais il espérait autre chose. « *Nous n'avons pas été épargnés par les pépins cette saison. A croire que nous devons désormais nous préparer à Lourdes, chez Jean Luent... Cet échec nous remet à notre place, et nous devons, nous aussi, comme Villeurbanne, réussir quelques coups d'éclat pour espérer reprendre la seconde place* ».

P.-M. BARBAUD

Pour les Choletais, la fête est finie

Les « verts » de l'A.S.V.E.L. ont encore troublé le bel ordonnancement du championnat en venant à bout des Choletais, bien mièvres à l'image d'un Rigaudeau méconnaissable.

« En venant ici, nous étions deuxièmes du championnat. Et c'était bien... », avançait Laurent Buffard en salle de presse, après le match. « Et vous pouvez ajouter trois points de suspension », lançait-il. Il l'avait pensé si fort, et nous avant lui, que tout le monde aura vite compris que Cholet ne s'est pas comporté en prétendant au titre hier, dans la vénérable maison des Sports de Villeurbanne, une fois de plus secouée par un exploit de ses « verts ».

Tout le monde était là pour ce match pour lequel nous prédisions une possible surprise, y compris Roger Caille, le président du rival lyonnais, qui prouvait ainsi à ceux qui pouvaient en douter qu'il s'intéressait même au basket.

En fait, cette surprise était tellement attendue qu'on peut se demander si ce court succès en est vraiment une. Au vu de la prestation des Choletais, assurément pas. On ne sait si ce sont les fêtes qui avaient laissé les joueurs dans le brouillard mais ils ont tout fait pour que ce soit encore fête à Villeurbanne. Dans le registre, Rigaudeau a fait fort. Nous avons suffisamment d'admiration pour son talent pour pouvoir dire que nous ne l'avions jamais vu aussi médiocre : trois sur douze aux tirs, sept balles perdues et deux passes décisives seulement en trente-deux minutes, c'est indigne du plus doué des Français. Les meneurs villeurbannais, qui n'étaient franchement pas à la noce hier, pourront toujours se consoler en se disant qu'ils y sont pour quelque chose.

Pour les « verts », qui avaient bien préparé leur coup, la première action était un bon présage : Dawson, le nouvel Américain de Cholet, manquait son tir à trois points. C'était Coqueran, le néo-international et ex-Choletais, qui prenait le rebond, la contre-attaque étant conclue par un smash de Bowers. Le feu était vite éteint et l'A.S.V.E.L. devait ensuite attendre la 32^e minute pour reprendre l'avantage. Coqueran en faisait beaucoup, trop, au point de perdre les balles par paquets, ce qu'il ne parvenait pas à compenser par sa grosse présence au rebond et un smash main gauche impressionnant. Cholet faisait la course en tête (28-20 puis 34-27 à la pause), grâce à John sur jeu rapide ou encore sur une ou deux pénétrations d'un Dawson bien lymphatique par ailleurs. Remarquez qu'il pouvait encore donner des leçons à Kitchen, qui finissait le match avec 40 minutes de jeu et un point.

En fait, ce sont les balles perdues qu'on voyait le plus de part et d'autre, avec un concours de maladresses pour cette reprise.

L'estocade

Sans faire impression, Cholet menait néanmoins 42-31 (25^e), soit le plus gros écart. « C'est là que nous avons montré nos lacunes, devait encore avancer Buffard, car si nous avons été forts, nous aurions pris facilement vingt points d'avance ».

Cholet n'a pas su le faire et Villeurbanne s'est relancé, soulevant l'enthousiasme d'un public bien poli jusque-là un dimanche après-midi. Le premier panier à trois points du match, réussi par Dumas, ramenait l'A.S.V.E.L. à quatre longueurs, puis à deux quand Ruiz volait une balle dans les mains de Rigaudeau. Bucknall, qui s'est surtout illustré en provoquant les fautes adverses, égalisait avant de donner l'avantage sur deux lancers.

Pendant que Kitchen finissait sa sieste, Dawson croyait relancer l'équipe des Mauges (58-51). Mais — et les adversaires sont nombreux à avoir payé pour le savoir cette saison — l'A.S.V.E.L. ne lâche pas facilement son os quand elle a décidé de défendre à mort. Dumas prenait le match à son compte. Avec la nouvelle sérénité qui l'habite, cet ailier qui ne sera bientôt plus seulement un espoir, choisissait bien ses tirs pour porter l'estocade. Certes, la fin du match se jouait sur un lancer manqué ou une passe mal assurée. Si bien qu'au bout du compte, l'A.S.V.E.L. l'emportait de trois points, créant la seule surprise de cette dix-huitième journée.

Ne dit-on pas que la chance se mérite ? De même que cette équipe de l'A.S.V.E.L. mérite amplement ce maintien qui lui semble promis. C'est que l'A.S.V.E.L. ne veut plus se contenter de jouer les trouble-fêtes, elle veut en être. Pour le plus vieux club de Nationale 1, la participation à la semaine des As en serait une.

J.E.

Une bûche pour Cholet

L'équipe des Mauges est tombée à Villeurbanne. L'ASVEL, combative, a pris l'avantage dans la dernière minute.

VILLEURBANNE - CHOLET : 66-63 (27-34)

VILLEURBANNE : 21 pan. sur 44 tirs (dont 2 sur 10 à trois points) ; 22 l.f. sur 28 ; 25 rebonds (Bucknall 7) ; 11 passes décisives (O. Ruiz et Bucknall 4) ; 26 balles perdues ; 21 ftes pers.

Cinq de départ : O. RUIZ (4), DUMAS (18), BOWERS (13), BUCKNALL (16), Coqueran (4) ; puis Beorchia, Pluvy, Reynolds (7), SERVOLLE (4).

CHOLET : 21 pan. sur 43 tirs (dont 1 sur 7 à trois points) ; 20 l.f. sur 25 ; 20 rebonds (Rigaudeau et Kitchen 6) ; 9 passes décisives (Allinei 3) ; 26 balles perdues ; 22 ftes pers. ; un joueur sorti : Allinei (40°).

Cinq de départ : Rigaudeau (9), Dawson (24), JOHN (10), Kitchen (1), Gbaguidi (2) ; puis ALLINEI (11), Lejeune (4), Evano (2).

1 500 spectateurs env. Arbitres : MM. Manassero et Wagner.

Espoirs : VILLEURBANNE - CHOLET, 67-62.

22), se mit à y croire, avec un sens aigu du paradoxe, dès que Cholet se donna pour la première fois de la partie un avantage supérieur à dix points (42-31 à la 25^e). Cinq minutes plus tard, en effet, Bucknall égalisait à 48-48, la maladresse et les pertes de balle choletaises coïncidant avec le regain d'agressivité d'une ASVEL alors portée par son public.

Un Dumas des grands soirs

Et si le premier panier primé de Cholet, signé Dawson, relégua bien Villeurbanne à sept points à cinq minutes pile de la fin (51-58), ce fut encore une fois pour mieux relancer la machine d'une ASVEL au superbe mental, emmenée par un Dumas des grands soirs et au sein de laquelle Servolle avait avantageusement remplacé Coqueran. Résultat : Reynolds égalisait à 60-60. Et si un panier d'Allinei et un lancer de Rigaudeau autorisaient Cholet à mener 63-62 à 55 secondes de la fin, deux lancers de Reynolds, consécutifs à la cinquième faute d'Allinei, puis deux autres lancers réussis par Ruiz après une intentionnelle de Rigaudeau à deux secondes de l'arrivée, renvoyaient bel et bien Cholet à ses études. « *Au moins, on sait qu'on a encore du pain sur la planche* », tranchera Buffard à la sortie. Pendant ce temps, après avoir managé comme un chef un effectif décidément renversant, Greg Beugnot faisait ses comptes. « *Franchement, si nous pouvions aller gagner maintenant à Montpellier, je crois que notre place en 1 A serait préservée!* » Son pote Buffard imagine-t-il d'ailleurs maintenant l'ASVEL un étage en dessous ?

De notre envoyé spécial permanent à Lyon

Claude CHEVALLY

LAURENT BUFFARD avait donc raison de redouter tout spécialement ce premier match de 1993 à Villeurbanne. « *Parce que les trêves ne nous réussissent guère en général. Parce que l'éparpillement de l'équipe, au niveau des internationaux notamment, durant la mini-trêve, nous exposait encore un peu plus. Parce que la blessure de Van Butsele s'ajoute à une longue série noire. Enfin, sans vouloir lui faire porter le chapeau, admettons que Dawson a beaucoup de mal à s'intégrer au collectif. Bref, ce n'est pas parce qu'il a marqué 24 points à Villeurbanne qu'il a répondu à mon attente, me confirmant au passage dans mon idée que ce n'est pas en CBA qu'il faut aller chercher le vrai plus américain...* »

On s'en aperçoit : ce ne sont pas les raisons qui manquent pour expliquer que Cholet « *qui a de surcroît eu tort de se croire à l'abri à Villeurbanne sous prétexte de sa deuxième place au classement* » (dixit Buffard, toujours), a entamé 1993 par une grosse bûche, bien glacée. On pourrait ajouter que ce n'était pas le jour

de Rigaudeau — « *25 % de réussite pour lui, c'est du jamais vu* », constatera son coach, en même temps qu'il relèvera, bougon, que ses meneurs ont trouvé le moyen de perdre onze balles (sept pour le seul Rigaudeau!) A Villeurbanne. De quoi justifier, en tout état de cause, cette réflexion désabusée de Buffard : « *Quelle triste équipe! Preuve que lorsque le collectif ne fonctionne pas chez nous, il n'y a plus de Cholet!* »

Pourtant, les choses n'avaient pas si mal commencé pour les Choletais, qui, en préservant notamment bien l'accès de leur panier, et en comptant alors sur la bonne influence du tandem Allinei-John, étaient parvenus à se donner un peu d'air en première mi-temps, malgré l'acharnement défensif de l'ASVEL. Ainsi, à mi-parcours, Cholet virait en tête (34-27) en dépit d'un duo US bien mièvre, Kitchen se révélant aussi discret que Dawson pouvait se montrer gaspilleur (2 tirs sur 6 et 4 lancers sur 6 également) et marginal au sein d'une équipe alors vaguement dominatrice.

Là-dessus, l'ASVEL, qui avait réussi à ne jamais être larguée malgré un bien modeste pourcentage en première période (9 tirs sur

Villeurbanne - Cholet : 66-63

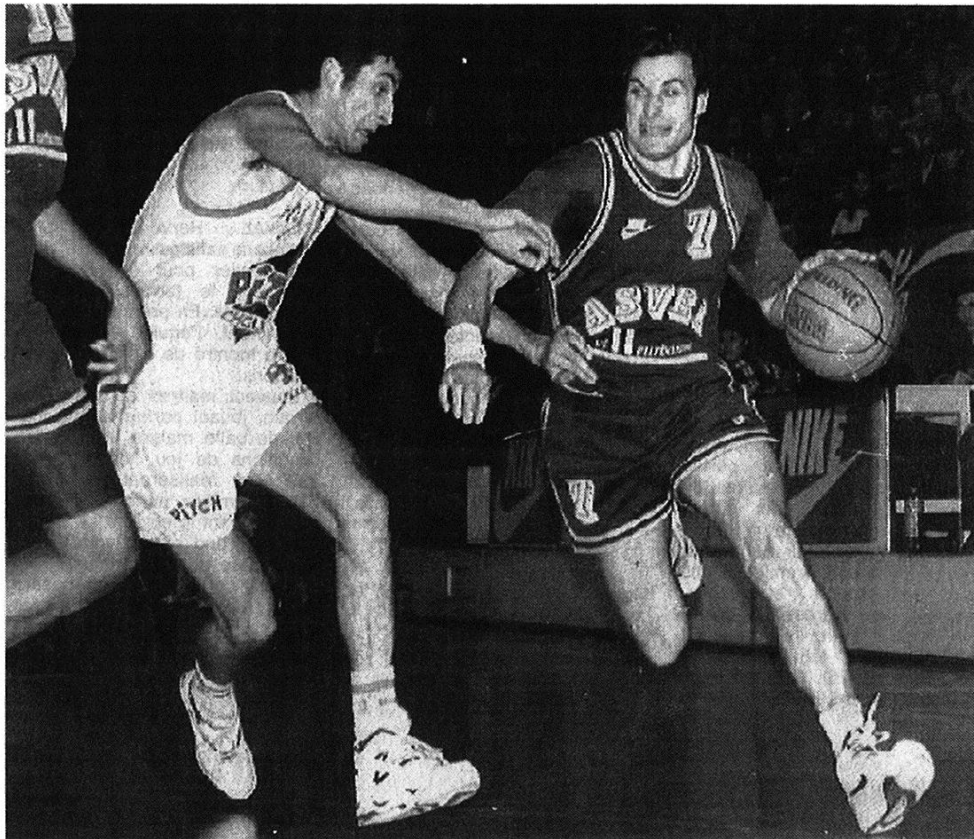
Une véritable leçon

Complètement à côté de leur sujet, les Choletais ont connu une véritable humiliation hier à Villeurbanne. Maladroits, absents, ils n'ont jamais pu contester la victoire à des adversaires qui n'en demandaient pas tant. Une absence qui coûte pour l'instant la seconde place aux Choletais. Une leçon à retenir.

VILLEURBANNE. — « En venant ici, nous étions deuxième du championnat. Et c'était bien... avançait Laurent Buffard en salle de presse après le match. Et vous pouvez ajouter trois points de suspension » lançait-il. Il l'avait pensé si fort et nous avant lui que tout le monde aura vite compris que Cholet ne s'est pas comporté en prétendant au titre, hier, dans la vénérable maison des sports une fois de plus secouée par un exploit de ses « Verts ».

En fait, cette surprise était tellement attendue qu'on peut se demander si ce court succès en est vraiment une. Au vu de la prestation des Choletais, assurément pas. On ne sait si ce sont les fêtes qui avaient laissé les joueurs dans le brouillard, mais ils ont tout fait pour que ce soit encore fête à Villeurbanne. Dans le registre, Rigauddau a fait fort. Nous avons suffisamment d'admiration pour son talent pour pouvoir dire que nous ne l'avions jamais vu aussi mauvais. 3 sur 12 aux tirs, 7 balles perdues et 2 passes décisives seulement en 32 minutes, c'est indigne du plus doué des Français. Les meneurs villeurbannais, qui n'étaient franchement pas à la noce hier, pourront toujours se consoler en se disant qu'ils y sont pour quelque chose.

Pour les « Verts », qui avaient bien préparé leur coup, la première action était un bon présage : Dawson, le nouvel Américain de Cholet, manquait son tir à trois points. C'était Coqueran, le néo-international et ex-Choletais, qui prenait le rebond, la contre-attaque étant conclue par un smash de Bowers. Le feu était vite éteint et l'A.S.V.E.L. devait ensuite attendre la 32^e minute pour reprendre l'avantage. Coqueran en faisait beaucoup, trop, au point de perdre les balles par paquets, ce qu'il ne parvenait pas à compenser par sa grosse présence au rebond et un smash main gauche impressionnant. Cholet faisait la course en tête



VILLEURBANNE - CHOLET. — Ruiz déborde Rigauddau et c'est Villeurbanne qui bouscule Cholet... L'année commence mal pour les joueurs de Laurent Buffard

(Photo AFP)

(28-20 puis 34-27 à la pause) grâce à John sur jeu rapide ou encore sur une ou deux pénétrations d'un Dawson bien lympathique par ailleurs.

Remarquez qu'il pouvait encore donner des leçons à Kitchen qui finissait le match avec quarante minutes de jeu et un point. En fait, ce sont les balles perdues qu'on voyait le plus de part et d'autre avec un concours de mal-adresses pour cette reprise. Sans faire impression, Cholet menait néanmoins 42-31 (25^e), soit le plus gros écart d

Des lacunes évidentes

« C'est là que nous avons montré nos lacunes, devait encore avancer Buffard, car, si nous avons été forts, nous aurions pris facilement vingt points d'avance. » Cholet n'a pas su le faire et Villeurbanne s'est relancé, soulevant l'enthousiasme d'un public bien poli jusque là un di-

manche après-midi. Le premier panier à trois points du match, réussi par Dumas, ramenait l'A.S.V.E.L. à quatre longueurs, puis à deux quand Ruiz volait une balle dans les mains de Rigauddau. Bucknall, qui s'est surtout illustré en provoquant les fautes adverses, égalisait avant de donner l'avantage sur deux lancers.

Pendant que Kitchen finissait sa sieste, Dawson croyait relancer l'équipe des Mauges (58-51).

Mais, et les adversaires sont nombreux à avoir payé pour le savoir cette saison, l'A.S.V.E.L. ne lâche pas facilement son os quand elle a décidé de défendre à mort. Dumas prenait le match à son compte. Si bien qu'au bout du compte l'A.S.V.E.L. l'emportait de trois points.

Jacques ÉLOI.

Espoirs : Villeurbanne bat Cholet, 67-62.

La fiche technique

A.S.V.E.L. : 21 tirs réussis sur 45, dont 2 sur 10 à trois points, 22 lancers francs réussis sur 28 tentés, 22 rebonds (Bucknall, 7) dont 6 offensifs, 11 passes décisives (Ruiz, 4), 26 balles perdues (Coqueran, 6), 21 fautes. Ruiz, 4 ; Dumas, 18 ; Reynolds, 7 ; Bowers, 13 ; Servolle, 4 ; Bucknall, 16 ; Coqueran, 4.
Cholet : 21 tirs réussis sur 43, dont 1 sur 8 à trois points, 20 lancers francs réussis sur 24 tentés, 20 rebonds (Kitchen, 6) dont 6 offensifs, 9 passes décisives (Allinéi, 3), 26 balles perdues (Rigauddau, 7), 22 fautes dont 5 à Allinéi (40^e) et une intentionnelle à Rigauddau (40^e). Rigauddau, 9 ; Evano, 2 ; Dawson, 24 ; Lejeune, 4 ; Allinéi, 11 ; John, 10 ; Kitchen, 1 ; G'Baguidi, 2.

L'année commence mal pour Cholet

Coup de froid sur les Mauges : défait à Villeurbanne (63-66); Cholet est le seul des grands de ce championnat à commencer l'année par un revers. Et ce malgré les 24 points de Dawson, le « remplaçant » d'Allen.

Moins trois (comme la température ambiante). Cholet a bien mal débuté l'année 93. Seul second à l'issue de la quinzième journée, voilà les Choletais seuls quatrièmes. Difficile à avaler, d'autant qu'avec la venue du « pigiste » Dawson, on croyait les joueurs des Mauges

à l'abri d'un faux-pas. De fait, l'Américain, avec 24 points, a vraiment été le seul à ressortir d'une équipe maladroite et terriblement gênée par la volonté des Villeurbannais.

C'est la seule fausse note d'une journée bien ordinaire. Limoges a signé son dix-huitième succès et fait, une nouvelle fois, admirer sa défense. Gravelines n'a marqué que 62 points et décroche un peu des équipes de tête. Tout comme un Racing trop faible pour inquiéter Antibes.

Le champion sortant, quant à lui, sans faire un récital, est venu à bout d'une Chorale de

Roanne qui n'en est plus à une fausse note près.

Autre fausse note, celle de Levallois qui profite à des Manceaux ragaillardis par leurs jeunes éléments. Urie et Hanquiez ont montré la (bonne) voie à leurs équipiers et offerts un bon bol d'air frais au SCM.

La CRO Lyon redresse un peu la tête. Enfin, Dijon, après sa victoire sur Montpellier, continue à y croire.

En série A2, si Sceaux et Saint-Quentin s'échappent quelque peu, derrière, ils sont cinq (dont Saint-Brieuc) à s'accrocher et à continuer à rendre ce championnat bien indécis.

Bernard AUGUSTO.

Le film du match

2.000 spectateurs pour ce match de reprise dans le « chaudron » villeurbannais qui ne demande qu'à bouillir. Un spectateur intéressé, J.P. Rebatet qui revoie ses deux dernières formations.

Au coup d'envoi, Greg Beugnot lance Olivier Ruiz, Dumas, Bowers, Bucknall et Coqueran. Laurent Buffard aligne Rigau-deau, Dawson, John, Kitchen, G'Baguidi.

6-7 (6'). — Beaucoup de maladresses de part et d'autre en ce début de rencontre que les Choletais ont abordé dans le bon sens (2-5) par John, et un rebond efficace.

15-22 (12'). — Peu inspiré par le collectif choletais, Tony Dawson ne pèse pas sur la défense « verte » et met son

premier panier à la 10'. Les Choletais ont exploité les sept pertes de balle locales pour creuser l'écart.

27-34 (20'). — Malgré les efforts de Bucknall, le jeu approximatif des Villeurbannais reste maîtrisé par un CB en demi-teinte, malgré un bon Allié.

31-42 (24'). — Tony Dawson est sorti de son trou, et en « un contre un », provoque à son tour un paquet de fautes chez les « verts ». Ses huit points consécutifs (dont 6-6 aux LF) semblent avoir dégagé les Choletais de la menace locale.

48-48 (31'). — Le réveil du jeune international Dumas permet à Villeurbanne un spectaculaire rapproché (42-44, 27'),

puis une égalité, par Bucknall sobre et efficace.

51-58 (35'). — Le même Bucknall, sur la quatrième faute de Dawson, a positionné en tête l'ASVEL (50-48). Avec John, irréprochable en contre-attaque après une interception, et Dawson à trois points, CB se met provisoirement à l'abri.

66-63 (40'). — Les Choletais ont perdu le coup de poker final en contrôlant mal Dumas et Reynolds, (62-60, 39'). Allié a égalisé mais Rigau-deau, mal en point, ne réussit qu'un lancer sur deux (62-63) et CB disjoncte dans une folle ambiance. Kitchen rate un « 1 + 1 » à (64-63), Rigau-deau est sanctionné d'une intentionnelle, et Ruiz 2/2 aux LF à 2 secondes assure le succès villeurbannais.

FICHE TECHNIQUE

VILLEURBANNE :

48 % aux tirs. 79 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Beorghia.....			0/1						1		2	4'
Ruiz.....	4	1/3	0/1	2/2		1		1	4	3	3	28'
Pluvy.....			0/1			1			1			8'
Dumas.....	18	6/7	2/5			3		5		4	3	31'
Reynolds.....	7	2/4		3/4	1	1		1		1		16'
Bowers.....	13	4/7		5/7	1	3		5		1	4	40'
Servolle.....	4	0/2		4/6	1	1		2	1	2	4	18'
Bucknall.....	16	4/6	0/2	8/9	2	5		5	4		2	38'
Coqueran.....	4	4/6			2	3		6			3	17'
Total.....	66	19/34	2/10	22/28		18		26	11	11	21	200'

CHOLET :

49 % de réussite aux tirs. 80 % aux lancers francs.

Un joueur éliminé : Allinéi (40').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Rigaudeau.....	9	3/10	0/2	3/4	2	4	1	7	2	4	2	32'
Evano.....	2	1/1			1	1		1				7'
Lejeune.....	4	2/2	0/1					2		1	4	11'
Allinéi.....	11	4/5	0/1	3/3				4	3	5	5	20'
Dawson.....	24	4/8	1/3	13/15	1	1		4		2	4	34'
John.....	10	5/6			1		1	1	2	2	3	33'
Kitchen.....	1	0/2		1/3	1	5	1	4	2		1	40'
G'Baguidi.....	2	1/2				3	1	3		1	3	23'
Total.....	63	20/36	1/7	20/25	6	14	4	26	9	15	22	200'

Arbitres : MM. Manassero et Wagner.

2.000 spectateurs.

Pts= Points ; T2= tirs à 2 points ; T3= tirs à 3 points ; Lf= lancers francs ; Ro= rebond offensif ; Rd= rebond défensif ; C= contres ; P= pertes de balles ; D= passes décisives ; I= interceptions ; Ftes= fautes ; Mn= temps de jeu.

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	36	18	18	0	0	1362	1121	241
2. Antibes	32	18	14	0	4	1634	1482	152
. Pau-Orthez	32	18	14	0	4	1529	1426	103
4. Cholet	31	18	13	0	5	1432	1312	120
5. Gravelines	30	18	12	0	6	1371	1305	66
6. Racing	29	18	11	0	7	1527	1539	-12
7. Villeurbanne	26	18	8	0	10	1337	1403	-66
8. Levallois	25	18	7	0	11	1397	1443	-46
9. Cro Lyon	24	18	6	0	12	1454	1482	-28
. Châlons	24	18	6	0	12	1210	1346	-136
11. Le Mans	23	18	5	0	13	1413	1477	-64
. Roanne	23	18	5	0	13	1399	1497	-98
13. Montpellier	22	18	4	0	14	1392	1476	-84
14. Dijon	21	18	3	0	15	1407	1555	-148

La 19^e journée

Vendredi 8 (20 h 30) : Le Mans - Dijon ; Racing Paris - Levallois ; Montpellier - Villeurbanne.

Samedi 9 (15 h 30 sur France 2) : Pau-Orthez - Limoges.

Samedi 9 (20 h 30) : Lyon - Roanne ; Châlons-sur-Marne - Cholet ; Gravelines - Antibes.

La fiche technique

VILLEURBANNE (maison des Sports). — A.S.V.E.L. bat Cholet 66-63 (mi-temps 27-34). Arbitres MM. Manassero et Wagner, 2.000 spectateurs environ.

Pour l'A.S.V.E.L. : 21 tirs réussis sur 45, dont 2 sur 10 à 3 points, 22 lancers francs réussis sur 28 tentés, 22 rebonds (Bucknall 7) dont 6 offensifs, 11 passes décisives (Ruiz 4), 26 balles perdues (Coqueran 6), 21 fautes.

Les points : Ruiz 4, Dumas 18, Reynolds 7, Bowers 13, Servolle 4, Bucknall 16, Coqueran 4.

Pour Cholet : 21 tirs réussis sur 43, dont 1 sur 8 à 3 points, 20 lancers francs réussis sur 24 tentés, 20 rebonds (Kitchen 3), 26 balles perdues (Rigaudeau 7), 22 fautes, dont 5 à Allinei (40°) et une intentionnelle à Rigaudeau (40°).

Les points : Rigaudeau 9, Evano 2, Dawson 24, Lejeune 4, Allinei 11, John 10, Kitchen 1, Gbaguidi 2.

● Espoirs : Villeurbanne bat Cholet 67-62.

Sous les paniers

Coupes européennes : le programme des équipes françaises cette semaine. — **Championnat d'Europe** (poule finale, 7^e tour aller), mercredi : Limoges c. Tel Aviv ; Trévise c. Pau-Orthez. **Coupe d'Europe** (poule quarts de finale, 5^e tour aller), mardi : Split c. Cholet. **Coupe Korac** (poule huitièmes de finale, 2^e tour retour), mercredi : Antibes c. Rome ; Gravelines c. Peristeri Athènes. **Coupe d'Europe féminine** (poule finale, 5^e tour), jeudi : Challes-les-Eaux c. Come (Italie). **Coupe Ronchetti** (poule quarts de finale, 2^e tour retour), mercredi : Valenciennes c. Hâsharon (Israël) ; Mirande c. Pescara (Italie).

Villeurbanne . 66 (27)
Cholet 63 (34)

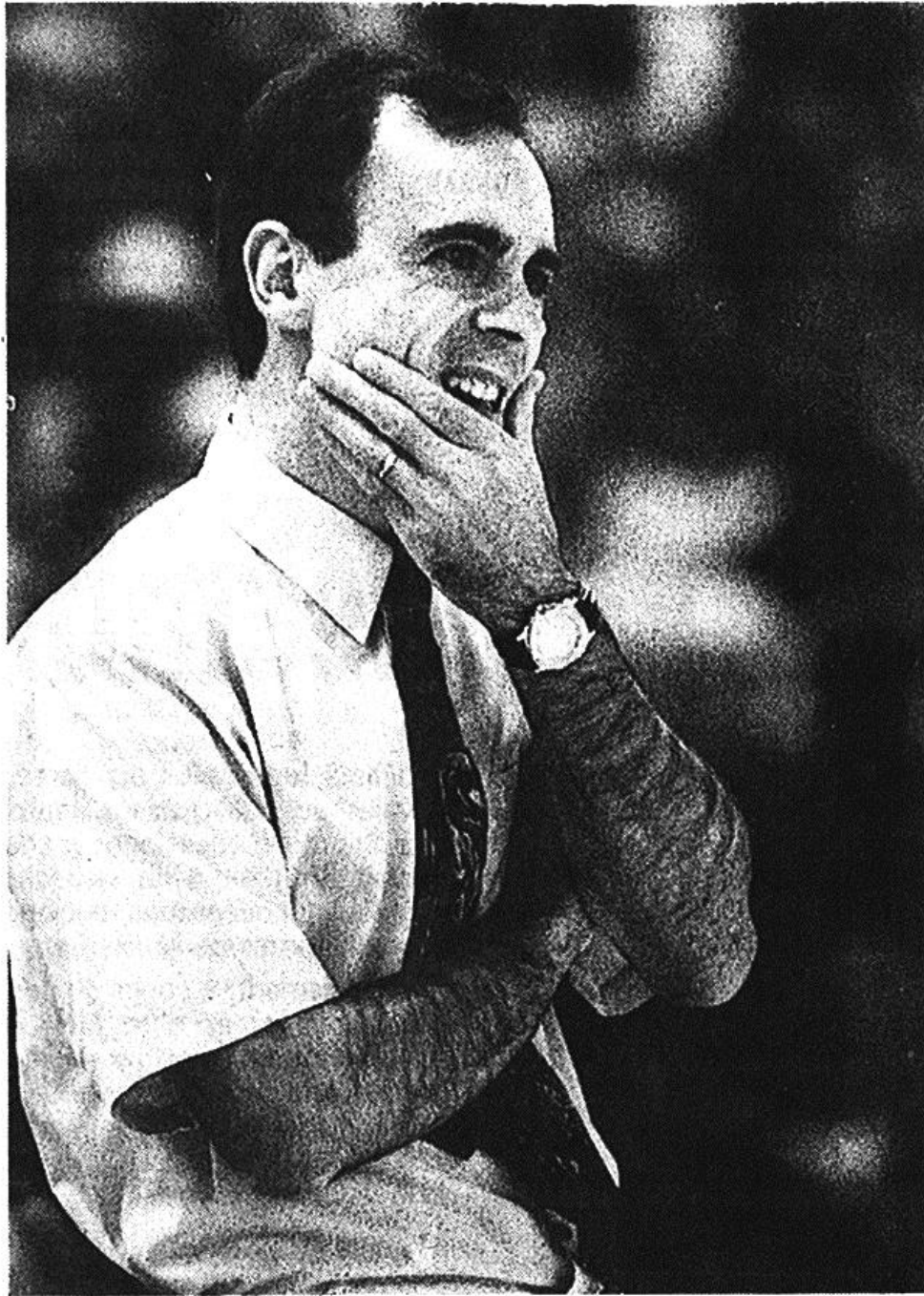
1 800 spectateurs.

Villeurbanne : Ruiz 4, Dumas 18, Reynolds 7, Bowers 13, Servolle 4, Bucknall 16, Coqueran 4.

Cholet : Rigaudeau 9, Evano 2, Lejeune 4, Allinei 11, Dawson 24, John 10, Kitchen 1, G'Baguidi 2.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges	36	18	18	0	1362	1121
2 Antibes	32	18	14	4	1634	1482
Pau-Orthez	32	18	14	4	1528	1426
4 Cholet	31	18	13	5	1432	1312
5 Gravelines	30	18	12	6	1371	1305
6 Racing	29	18	11	7	1527	1538
7 ASVEL	26	18	8	10	1337	1403
8 Levallois	25	18	7	11	1397	1443
9 CRO Lyon	24	18	6	12	1454	1482
Châlons	24	18	6	12	1210	1346
11 Le Mans	23	18	5	13	1413	1477
Roanne	23	18	5	13	1399	1497
13 Montpellier	22	18	4	14	1392	1476
14 Dijon	21	18	3	15	1407	1555

♦ Prochaine journée vendredi 8 janvier, 20 h 30. — Le Mans c. Dijon, Racing PSG c. Levallois, Montpellier c. Villeurbanne. Samedi, 15 h 30, en direct sur France 2. — Pau-Orthez c. Limoges. A 20 h 30. — Lyon c. Roanne, Gravelines c. Antibes, Châlons c. Cholet.



Laurent Buffard peut faire la grimace : battu à Villeurbanne, hier, Cholet n'a tiré aucun profit des défaites de Gravelines et du Racing, la veille